

DIMANCHE 8 AVRIL 2018

SUJET — LE PÉCHÉ, LA MALADIE ET LA MORT SONT-ILS RÉELS ?

TEXTE D'OR : JEAN 1 : 1, 3

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 51 : 3**

Psaume 55 : 2, 17-19

Psaume 65 : 2, 3

3. O Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ;
2. O Dieu ! prête l'oreille à ma prière, et ne te dérobe pas à mes supplications !
17. Et moi, je crie à Dieu, et l'Éternel me sauvera.
18. Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémiss, et il entendra ma voix.
19. Il me délivrera de leur approche et me rendra la paix, car ils sont nombreux contre moi.
2. Avec confiance, ô Dieu ! on te louera dans Sion, et l'on accomplira les vœux qu'on t'a faits.
3. O toi, qui écoutes la prière ! Tous les hommes viendront à toi.

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 5 : 2-4

- ² Prête l'oreille à mes paroles, ô Éternel ! Écoute mes gémissements !
- ³ Sois attentif à mes cris, mon roi et mon Dieu ! C'est à toi que j'adresse ma prière
- ⁴ Éternel ! le matin tu entends ma voix ; le matin je me tourne vers toi, et je regarde.

2. Jacques 5 : 13-16

- ¹³ Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.
- ¹⁴ Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;
- ¹⁵ La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.
- ¹⁶ Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité.

3. Marc 1 : 1, 40-42

- ¹ Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.
- ⁴⁰ Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.
- ⁴¹ Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur.
- ⁴² Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.

4. Marc 11 : 11-14, 20-24

- 11 Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze.
- 12 Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim.
- 13 Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figes.
- 14 Prenant alors la parole, il lui dit : Que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent.
- 20 Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines.
- 21 Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché.
- 22 Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez foi en Dieu.
- 23 Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.
- 24 C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.

5. Luc 7 : 11-16

- 11 Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui.
- 12 Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville.
- 13 Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !
- 14 Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !

15 Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.

16 Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

6. Luc 15 : 1-7

1 Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre.

2 Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.

3 Mais il leur dit cette parabole :

4 Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

5 Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,

6 Et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.

7 De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.

7. Luc 11 : 1-4, 9, 10

1 Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.

2 Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne.

3 Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ;

4 Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation.

9 Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.

¹⁰ Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

8. Luc 9 : 1, 2, 6

¹ Jésus, ayant rassemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies.

² Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades.

⁶ Ils partirent, et ils allèrent de village en village, annonçant la bonne nouvelle et opérant partout des guérisons.

Science et Santé

1. 480 : 28-2

La Bible déclare : « Toutes choses ont été faites par Elle [la Parole divine], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle. » Telle est l'éternelle vérité de la Science divine. Si l'on comprenait que le péché, la maladie et la mort sont néant, ils disparaîtraient. De même que la vapeur se dissipe au soleil, de même le mal s'évanouirait devant la réalité du bien. L'un cache forcément l'autre. Alors, comme il est important de choisir le bien comme réalité !

2. 474 : 16-23

Si le péché, la maladie et la mort sont aussi réels que la Vie, la Vérité et l'Amour, alors ils doivent tous provenir de la même source ; Dieu doit en être l'auteur. Or, Jésus est venu détruire le péché, la maladie et la mort ; pourtant les Écritures affirment : « Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » Est-il alors possible de croire que les maux à la destruction desquels Jésus consacra sa vie soient réels ou le produit de la volonté divine ?

3. 473 : 18-3

Dans un siècle de despotisme ecclésiastique, Jésus introduisit l'enseignement et la pratique du christianisme, fournissant la preuve de la vérité et de l'amour du christianisme ; mais pour arriver à suivre son exemple et en expérimenter la Science infallible selon la règle de Jésus, en guérissant la maladie, le péché et la mort, il est nécessaire de mieux comprendre que Dieu est le Principe divin, l'Amour, plutôt qu'une personnalité ou l'homme Jésus.

Jésus confirmait ce qu'il disait par la démonstration, donnant ainsi une plus grande importance à ses actes qu'à ses paroles. Il prouvait ce qu'il enseignait. Telle est la Science du christianisme. Jésus *prouva* que le Principe qui guérit les malades et chasse l'erreur est divin. Cependant, peu de personnes, sauf ses disciples, comprirent le moins du monde ses enseignements et leurs preuves éclatantes, à savoir, que la Vie, la Vérité et l'Amour (le Principe de cette Science non reconnue) détruisent toute erreur, le mal, la maladie et la mort.

4. 1 : 1-9

La prière qui réforme les pécheurs et guérit les malades est une foi absolue dans le fait que tout est possible à Dieu — une compréhension spirituelle de Dieu, un amour détaché de soi-même. Sans m'arrêter à ce que d'autres peuvent dire ou penser à ce sujet, je parle par expérience. La prière, la vigilance et le travail, unis à l'immolation de soi, sont les moyens accordés par la grâce de Dieu pour l'accomplissement de tout ce qui a été fait avec succès pour la christianisation et la santé du genre humain.

5. 2 : 16-23

La prière ne saurait changer la Science de l'être, mais elle tend à nous mettre en harmonie avec cette Science. La bonté atteint à la démonstration de la Vérité. Il ne suffit pas de demander à Dieu de nous sauver. La simple habitude de plaider sa cause auprès de l'Entendement divin, comme on le fait avec un être humain, perpétue la croyance que Dieu est humainement circonscrit — erreur qui entrave le progrès spirituel.

6. 4 : 3-6, 18 (le désir)-23, 27-31

Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de la prière du désir fervent de croître en grâce, prière exprimée par la patience, l'humilité, l'amour et les bonnes œuvres.

... le désir ardent d'être meilleurs et plus saints, exprimé par une vigilance quotidienne et par des efforts pour assimiler davantage le caractère divin, nous formera et nous façonnera à nouveau, jusqu'à ce que nous nous éveillions à Sa ressemblance.

La prière faite à haute voix ne peut jamais accomplir les œuvres de la compréhension spirituelle qui régénère ; mais la prière silencieuse, la vigilance et la pieuse obéissance nous mettent à même de suivre l'exemple de Jésus.

7. 5 : 24-1

On ne doit pas se servir de la prière comme d'un confessionnal pour annuler le péché. Une telle erreur entraverait la vraie religion. Le péché n'est pardonné que lorsqu'il est détruit par le Christ — la Vérité et la Vie. Si la prière entretient la croyance que le péché est annulé et que l'homme

est rendu meilleur par le seul fait de prier, la prière est un mal. Celui qui continue à pécher parce qu'il se croit pardonné n'en devient que plus pervers.

Un apôtre dit que le Fils de Dieu [Christ] est venu pour « détruire les œuvres du diable ». Nous devrions suivre notre divin Exemple, et chercher à détruire toutes les œuvres du mal, y compris l'erreur et la maladie.

8. 418 : 13-16, 27-8

Il faut voir clairement que la maladie n'est pas plus la réalité de l'être que ne l'est le péché. Ce rêve mortel de maladie, de péché et de mort devrait cesser grâce à la Science Chrétienne.

Incluez la croyance morale aussi bien que la croyance physique dans vos efforts pour détruire l'erreur. Chassez le mal quel qu'il soit. « Prêchez l'Évangile à toute créature. » Dites la vérité à l'erreur sous quelque forme qu'elle se présente. Les tumeurs, les ulcères, les tubercules, l'inflammation, la douleur, la déformation des articulations ne sont que des ombres du rêve de l'existence humaine à l'état de veille, de sombres images de la pensée mortelle, qui s'enfuient devant la lumière de la Vérité.

Une condition morale peut entraver la guérison des malades. L'erreur cachée, la luxure, l'envie, la vengeance, la méchanceté ou la haine perpétueront ou même créeront la croyance à la maladie. Toute erreur a cette tendance. La vraie marche à suivre est de détruire l'ennemi et de laisser le champ libre à Dieu, la Vie, la Vérité, l'Amour, vous rappelant que Dieu et Ses idées sont seuls réels et harmonieux.

9. 475 : 7-9, 29-32

Les Écritures nous apprennent que l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

L'homme est incapable de pécher, d'être malade et de mourir. L'homme réel ne peut s'écarter de la sainteté, et Dieu, de qui l'homme émane, ne peut engendrer la capacité ni la liberté de pécher.

10. 421 : 16-19

Insistez avec force sur le grand fait qui résume toute la question, savoir que Dieu, Esprit, est tout et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui. Il n'y a *pas de maladie*.

11. 427 : 14-17, 24-2

La mort n'est qu'une autre phase du rêve selon lequel l'existence serait matérielle. Dans la Science, rien ne peut interrompre l'harmonie de l'être ni mettre fin à l'existence de l'homme. ...

Dieu, la Vie, la Vérité et l'Amour rendent l'homme immortel. L'Entendement immortel, gouvernant tout, doit être reconnu comme suprême, tant dans le prétendu domaine physique que dans le domaine spirituel.

Appelé au chevet d'un mourant, de quels remèdes matériels l'homme dispose-t-il, alors que de tels remèdes ont tous été sans effet ? L'Esprit est son dernier recours, alors qu'il aurait dû être son premier et seul recours. Le rêve de la mort doit être vaincu par l'Entendement ici-bas ou dans l'au-delà. La pensée se réveillera de sa propre déclaration matérielle : « Je suis mort », pour saisir cette parole claironnante de la Vérité : « Il n'y a pas de mort, pas d'inaction, d'action morbide, d'action excessive ni de réaction. »

12. 472 : 5-10

Dieu a marqué la Science de Son sceau, la coordonnant à tout ce qui est réel, et uniquement à ce qui est harmonieux et éternel. La maladie, le péché et la mort, étant inharmonieux, ne proviennent pas de Dieu et n'appartiennent pas à Son gouvernement. Sa loi, bien comprise, les détruit.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6